

UNE VISITE DU VIEUX CIMETIÈRE



Famille BETTE



Allée des enfants

Si chaque fin d'année est l'occasion de se retrouver en famille, nous n'oublions pas pour autant ceux qui nous ont quittés, comme en témoignent les fleurs qui ornent les tombes de nos chers disparus.

La visite du cimetière qui compte quelque 808 sépultures recensées, 596 dans le vieux cimetière et 212 dans la partie plus récente, ne manque pas d'interpeller les esprits curieux qui redécouvrent l'histoire de notre commune et la généalogie de ses vieilles familles.

HISTORIQUE

D'après le précieux plan du Sergent LEDOUBLE datant de 1584, il y avait autrefois deux cimetières à Bruyères : l'un, comme c'était jadis la coutume, autour de l'église, ce que confirme parfois la mise à jour d'ossements à l'occasion de travaux ; le second, à droite, à la sortie de Bruyères, après la Porte de Reims, qu'on appelait « Le Cimetière des Aveugles » ou « Cimetière des Protestants », peut-être créé pour l'inhumation des huguenots allemands tués par les miliciens de Bruyères lors de la prise de la ville en 1567.

Le cimetière que nous connaissons, rue de la Fontaine Minérale, date de 1828. L'une de ses plus anciennes sépultures est celle d'Eugène DEMOLON (1817-1837).

En 1979, pendant le premier mandat de Gérard DOREL, le Conseil Municipal a voté l'agrandissement du cimetière et le transfert du portail en fer forgé qui fermait l'espace du Monument aux Morts, devant l'école.

LE VIEUX CIMETIÈRE

C'est dans la partie la plus ancienne du cimetière, côté Parfondru, que reposent les vieilles familles bruyéroises, parmi lesquelles on note les TURQUIN, MAILFERT, HOUSSET, GUILLAUME, BAILLER, BLOYART, COLLET, RETRAINT, CHEDEVILLE, NOULET, LEBEAU... pour ne citer qu'elles.

Les sépultures séculaires ne se distinguent des nouvelles que par les inscriptions que les frimas et l'érosion estompent irrémédiablement.

Curieusement, même si l'occupation de l'espace dans le vieux cimetière paraît anarchique, on remarque que les tombes ont été parfois intentionnellement ou non regroupées, comme "l'allée des enfants" le long du mur est, ou par familles, ou par fonctions communales. C'est ainsi que l'espace occupé par d'anciens Maires comme Gaston VANDORME, Paul GLEIZE, Claude-François HOUSSET, Armand BETTE, Albert PAYEN, Albert CONSTANT côtoie celui des anciens curés comme les abbés Henri DEEN, Joseph BAZIN ou Eugène Aimé MARCHAL.





Famille THEREMIN
D'HAME



Reposent également des personnages qui ont approché la petite comme la grande Histoire : parmi eux, un certain L'HOTE, dessinateur, qui a suivi les batailles de Napoléon et a accompagné CHAMPOLLION en Egypte. Tout prêt, un périmètre de fer forgé délimite la concession de la famille THEREMIN D'HAME, ce général mortellement blessé lors de l'explosion de la citadelle de Laon le 8 septembre 1870. Un peu plus loin, on peut découvrir la sépulture de Charlemagne LEMOINE, soldat de Napoléon, décoré à Sainte Hélène, dont "Les Amis du Patrimoine Napoléonien" ont récemment nettoyé et fleuri la tombe ; sans oublier celles de Charles HIDÉ, écrivain et de DEROQUIGNY, historien-chroniqueur de notre village. Celles aussi de bienfaiteurs de la Commune comme Achille MARCY dont une place honore la mémoire devant le groupe scolaire. Les Bruyérois regretteront certainement comme moi de ne pas y trouver la tombe d'Arsène HOUSSAYE, enterré à Paris au cimetière du Père-Lachaise, ni celle de Fernand PINAL, qui repose à Charly sur Marne.

Des styles de sépultures très différents

De simples pierres tombales posées à même le sol, des croix de bois, des colonnes, des tombeaux surélevés, des caveaux bas, des monuments en forme de pyramide se mêlent aux chapelles cossues dont l'allure signale le statut social des familles. L'une des plus originales, celle d'une famille de quincaillers-négociants en charbon avant la guerre de 1914, est une réplique en fonte d'un poêle à charbon...

Des épitaphes parfois insolites

Certaines épitaphes rappellent les fonctions des défunts comme "PILET, ancien Maire de la Révolution de 1848 et sous les autorités prussiennes", ou "J.P. SOURIER docteur-médecin", "LEFEVRE instituteur", "DELABARRE épicier", "Narcisse BEGNY ancien chef de bureau à la préfecture de Laon", "Lucien BROCHE archiviste", sans oublier des Poilus comme "Jean NOULET mort pour la France le 8 août 1916".

Si la majorité des pierres tombales sont ornées d'une croix, d'autres portent des symboles maçonniques, et parfois même les deux sur un même monument en fonction des idées de chacun des époux. Plus insolites sont les anciennes inscriptions du genre "La mort n'est pas un mal, un sage l'a dit", ou "Faire le bien et laisser dire..." ou encore "Louer peu, blâmer encore moins, un libre penseur" ou même "Persévérance dans le bien, vos heures étant comptées" ; un peu plus loin "Ni dieu ni maître, tous unis dans la mort" côtoie l'espérance chrétienne "en attendant la résurrection glorieuse".

Mais beaucoup de ces sépultures sont laissées à l'abandon depuis des décennies, effondrées, abîmées par le temps. La Commune a d'ailleurs dû se résoudre à engager une procédure de récupération de ces tombes. Une longue enquête, menée dans le strict cadre de la loi qui protège scrupuleusement les sépultures, a été lancée en 1996, les tombes sans familles connues ou déclarées connues étant récupérées par la collectivité.



Charlemagne LEMOINE

Règlement

La Mairie rappelle qu'il est interdit de planter des arbustes à proximité des tombes, ceux-ci risquant avec leurs racines d'endommager les concessions voisines.

De plus il est demandé aux familles d'entretenir les tombes en enlevant les potées fanées et de les déposer dans les containers prévus à cet effet en respectant le tri sélectif.